

umgeben von Wirtschaftsgebäuden (Pferdeställe, Brauerei, Bäckerei, Ankerziffern an der Fassade 1714), an der Südseite vom Ratsgebäude des Fürstentums (1717). Der Südflügel, die Fürstenresidenz (1718), wurde nach dem Zweiten Weltkrieg fast gänzlich neu aufgebaut. Der Ostflügel (1780-1787) diente nach dem Plan von 1806 als «contorie» (Verwaltung). Er trennt den öffentlichen Hof vom Klostergarten.

Der Kreuzgang und die ihn umgebenden Gebäudeteile, von 1740 bis 1780 aus Ziegel- und Kalksteinen errichtet, bilden eine einheitliche Anlage im klassischen Stil. Der geschlossene, mit Fenstern versehene Kreuzgang und die Außenfassade der Südseite sind sehr einfach gehalten. Die Ost- und Westfassaden (eben erwähnte «contorie») weisen reicheren Schmuck auf. Der Ostflügel (um 1750) beherbergte im Obergeschoß den Schlafsaal der Mönche und im Erdgeschoß wahrscheinlich den Kapitelsaal. Im Südflügel, dem sogenannten «Refektoriumsbau» (1774-1778) blieb der prächtige Saal erhalten dem der Gebäudeteil seinen Namen verdankt.

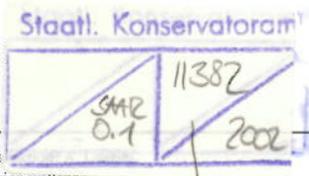
Die Abteianlage, seit 1958 geschütztes Denkmal, steht auf der Liste der außergewöhnlichen baulichen Kulturgüter Walloniens. Ein Projekt des «Ministère de la Région Wallonne» (in Ausarbeitung)

bemüht sich um die Instandsetzung der Konventsgebäude und die Erschließung der archäologischen Überreste der Kirche.

### Die ehemalige Abtei Stavelot

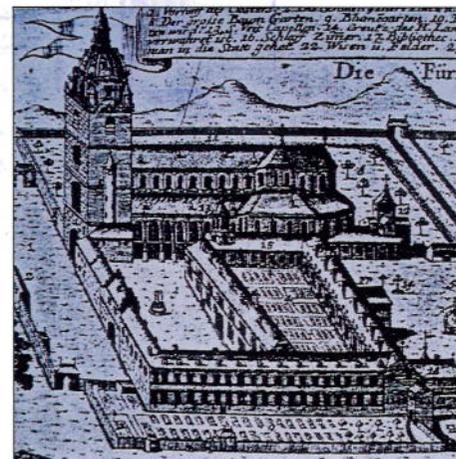
Die vom heiligen Remaklus um 650 gegründete Abtei Stavelot entwickelt sich zum Mittelpunkt eines bedeutenden Fürstentums, das seinen Höhepunkt im 11. und 12. Jahrhundert erreicht. Die Klostergebäude, die heute existieren, stammen hauptsächlich aus dem 18. Jahrhundert. Nach der Flucht der Mönche vor den französischen Revolutionsarmeen, 1794, werden sie an zwei Bürger aus Stavelot verkauft. Drei Jahre später beginnen diese mit dem Abbruch der Kirche und dem nördlichen Flügel des Kreuzgangs.

Der gewölbte Gang der in den öffentlichen Hof führt (1522) bildet den ältesten Teil der Konventsgebäude. An der Nordseite ist er



# L'abbaye de Stavelot

Stavelot (prov. de Liège)



Fondée vers 650 par saint Remacle, l'abbaye, royale puis impériale de Stavelot constitue pendant plus de onze siècles le centre d'un important domaine monastique érigé en principauté à l'avènement de l'empire ottonien. Les plus belles pages de son histoire se situent entre le <sup>x</sup>e et le <sup>xiii</sup>e siècle. L'abbaye réformée par l'abbé Odilon (938-954) devient, sous l'impulsion de l'abbé Poppon (1021-1048), un important centre spirituel, dont l'influence sur les monastères de l'époque est considérable. Au <sup>xii</sup>e siècle, la renommée de l'abbaye grandit encore avec l'illustre abbé Wibald, ami et conseiller des papes et des souverains. Grand mécène, il dote le trésor de l'abbaye de ses pièces les plus remarquables, notamment le chef-reliquaire du pape Alexandre (Bruxelles, Musées royaux d'Art et d'Histoire) et le triptyque de Stavelot (New York, Pierpont Morgan Library). La grande châsse de saint Remacle, aujourd'hui conservée dans le trésor de l'église paroissiale de Stavelot, fut exécutée au <sup>xiii</sup>e siècle.

Les bâtiments du monastère qui subsistent aujourd'hui, répartis autour de deux cours, cour publique et jardin du cloître, datent essentiellement du <sup>xviii</sup>e siècle (monument classé le 24-12-1958, inscrit sur la liste du Patrimoine exceptionnel). Abandonnés par les moines en fuite, à l'arrivée des armées révolutionnaires en 1794, ils sont vendus à



Le plus ancien élément des bâtiments conventuels date de 1522: l'*arvô*, passage couvert de voûtes d'arêtes en brique, constitue l'entrée monumentale donnant accès à la cour publique. Directement au nord, les bâtiments qui accueillent les écuries, la brasserie et la boulangerie, portent encore la date 1714 en ancrage sur la façade. L'hôtel du Conseil de la Principauté, en brique et calcaire (1717) jouxte l'*arvô* au sud tandis que le quartier du Prince est installé dans l'aile méridionale. Construit en 1718, ce dernier est presque entièrement reconstruit après la Seconde Guerre mondiale. L'aile orientale (1780-1787), selon un plan de 1806, servait de « contorie »; elle sépare la cour publique du jardin du cloître.



Les bâtiments qui entourent cette grande cour publique, furent revendus en partie à la Ville qui y a installé les services de son administration, et à la société Belgacom.

Elevés entre 1740 et 1780, le cloître et les bâtiments qui l'encadrent forment un ensemble homogène de style classique, en briques et calcaire. Si le cloître, fermé et vitré, et la façade extérieure sud présentent une grande simplicité, les façades extérieures orientale et occidentale témoignent d'un plus grand souci décoratif: avant-corps latéraux en ressaut d'une travée à l'est; avant-corps central en léger ressaut surmonté d'un élégant fronton triangulaire auquel répondent deux avant-corps latéraux disposés symétriquement, à l'ouest. Un pavillon en rotonde à l'angle sud-est des bâtiments fait également preuve d'un raffinement particulier.

deux stavelotains. Trois ans plus tard, ceux-ci entament la démolition de l'église abbatiale dont seuls subsistent aujourd'hui une partie de la tour et les vestiges archéologiques progressivement mis au jour depuis 1977.

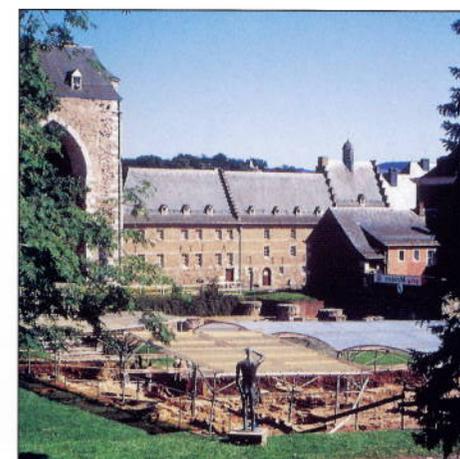
L'aile orientale (vers 1750) abritait à l'étage le dortoir des moines et, au rez-de-



chaussée, probablement la salle du chapitre, tandis que l'aile méridionale, « bâtiment du réfectoire » (1774-1778), conserve encore la magnifique salle à laquelle elle doit son nom. Très vaste (18 × 10 m), elle présente une richesse décorative remarquable: parquet de chêne marqueté, murs ornés de stucs de style Louis XVI réalisés par Duckers en 1778-79. Un imposant poêle en fonte de 1709, frappé aux armes du donateur et à celles de l'abbaye occupe le fond de la salle. Sous le réfectoire, une vaste salle, communément appelée « salle des Gardes », présente des voûtes de brique retombant sur des colonnes à quatre fûts et bases lombardes, vestiges romans réutilisés lors de la reconstruction des bâtiments au XVIII<sup>e</sup> siècle.

L'aile nord fut démolie au début du XIX<sup>e</sup> siècle, en même temps que l'église abbatiale.

Si, peu après la Révolution, la plupart de ces bâtiments sont transformés en habitations privées par les nouveaux acquéreurs, ils



devinrent rapidement un hospice, puis un hôpital et une maison de retraite. Aujourd'hui, ils accueillent le commissariat de police, la bibliothèque communale, les musées et le Centre stavelotain d'Archéologie.

Le caractère monumental et remarquable de cet ensemble, la richesse de l'histoire de la principauté et l'opulence de son trésor, aujourd'hui partiellement dispersé dans les plus grands musées du monde, méritaient qu'une place de choix soit réservée, à Stavelot même, à la reconstitution de son passé. Le Ministère de la Région wallonne a donc décidé de mettre sur pied un vaste projet de mise en valeur du site de l'ancienne abbaye. Par la réhabilitation des bâtiments conventuels et la mise en valeur des vestiges archéologiques, le projet – en cours d'élaboration – vise une meilleure intégration de l'ensemble du site dans le patrimoine stavelotain, l'essor de son rayonnement culturel et, par là, le développement touristique de la ville.